

DESCRIPTION
DES
ANIMAUX SANS VERTÈBRES

DÉCOUVERTS DANS LE BASSIN DE PARIS

POUR SERVIR DE SUPPLÉMENT

A LA DESCRIPTION DES COQUILLES FOSSILES DES ENVIRONS DE PARIS

COMPRENANT

UNE REVUE GÉNÉRALE DE TOUTES LES ESPÈCES

ACTUELLEMENT CONNUES

PAR

G.-P. DESHAYES

TOME TROISIÈME. — TEXTE

Mollusques céphalés, Deuxième Partie.
Mollusques céphalopodes.

ACCOMPAGNÉ D'UN ATLAS DE 42 PLANCHES.

(Planches 65 à 107.)

PARIS,

J.-B. BAILLIÈRE ET FILS,

LIBRAIRES DE L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DE MÉDECINE,

Rue Hautefeuille, 49.

LONDRES

NEW-YORK

H. BAILLIÈRE, 219, REGENT STREET. | BAILLIÈRE BROTHERS, 440, BROADWAY

MADRID, C. BAILLY-BAILLIÈRE, PLAZA DEL PRINCIPE ALFONSO, 8.

1860

108. **Pleurotoma colon**, Sow.

Voyez t. II, p. 492, n° 64, pl. LXVI, fig. 4-7.

Il en est de cette espèce comme du *Cardita crassa* et de quelques autres, sur l'origine desquelles nous avons été induit en erreur. Nous nous sommes rendu plusieurs fois sur les gisements où nous devons rencontrer cette espèce, nous avons interrogé toutes les collections, nous nous sommes renseigné près de toutes les personnes qui ont fait des recherches dans les sables du Soissonnais, et nous n'avons pu recueillir le moindre vestige de son existence dans les terrains parisiens, elle doit donc être supprimée de la liste de nos espèces.

98° GENRE. — CONUS, Linné. — Voyez t. II, p. 743.

Ce n'est pas dans un ouvrage tel que celui-ci, spécialement consacré à l'étude des fossiles, que nous devons faire admirer la splendeur du genre Cône, l'engouement dont il est l'objet de la part des amateurs de coquilles richement colorées et qui attachent quelquefois un prix très-considérable à la possession d'espèces réputées rares et presque introuvables ; il sera plus utile, au point de vue où nous sommes placé, de rechercher les améliorations qui se sont produites dans la classification du genre et constater les acquisitions importantes qu'il a faites, tant dans la série des espèces vivantes que dans celle, plus importante pour nous, des espèces fossiles.

Toutes les personnes qui ont jeté les yeux sur une grande collection de Cônes, soit vivants, soit fossiles, ont été frappées de l'uniformité et de la constance de la forme particulière aux coquilles de ce genre. Cette uniformité même ne leur permet pas de concevoir la possibilité de démembrer en plusieurs autres un genre aussi naturel, et dont toutes les parties sont intimement liées par les nuances les plus graduées entre des formes extrêmes. Cependant, quelques conchyliologues ont tenté de réintégrer dans la méthode les genres sans valeur proposés autrefois par Montfort et longtemps oubliés. D'autres ont conçu des divisions différentes et sous d'autres noms. M. Swainson, par exemple, dans son petit traité de malacologie, admet trois genres, *Coronaxis*, *Conus* et *Conorbis* ; les deux premiers sont ensuite divisés en neuf sous-genres, destinés sans aucun doute à faciliter la classification des nombreuses espèces. M. Gray, dans sa méthode de 1847, accepte l'unité du genre telle que l'ont conçue Brugnière et Lamarck ; en cela, il est imité par MM. Philippi, Woodward et le plus grand nombre des naturalistes. MM. Adams, dans leur *Genera*, n'ont pas suivi un aussi bon exemple. Réduisant le genre Cône aux seules espèces dont la spire est couronnée de tubercules, il leur a bien fallu admettre d'autres genres pour y ranger les nombreuses espèces de Cônes non couronnés. Les genres admis par les conchyliologues anglais sont au nombre de cinq, empruntés à Klein, à Montfort et à Swainson. Aucun de ces genres ne nous paraît fondé sur des caractères solides, nous ne croyons donc pas utile d'en discuter la valeur. Au point de vue pure-

ment conchyliologique, la question est depuis longtemps jugée, et MM. Adams, en rapprochant dans une même planche les animaux des six genres qu'ils acceptent, rendent facile la tâche d'en apprécier la valeur, car tous se ressemblent dans leurs caractères et ne diffèrent que spécifiquement. Dans sa classification de 1856, M. Gray a modifié son opinion antérieurement exprimée; il admet trois genres fondés, les deux premiers, *Conus* et *Tuliparia*, sur quelques particularités de la tête et de l'opercule, le troisième, *Rollus*, sur l'absence de l'opercule; ils sont donc à peu près de la même valeur que ceux conservés par l'auteur dans le voisinage des Pleurotomes, avec cette différence, toutefois, que les caractères s'appliquent ici à des genres, tandis que dans la famille des Pleurotomes, ils servent à déterminer des groupes de genres. Nous ne suivrons pas M. Gray; quoique réduits à trois, nous croyons ces démembrements des Cônes inutiles, parce qu'ils ne représentent pas dans l'organisation des animaux des modifications suffisantes pour justifier des genres.

Un seul genre nous reste maintenant à examiner, c'est celui nommé *Conorbis* par Swainson, et qui a été fondé pour un petit groupe d'espèces fossiles particulièrement représenté par le *Conus dormitor* de Solander. Cette coquille, et quelques autres espèces qui en sont voisines, sont intermédiaires entre les Cônes et les Pleurotomes; leur ouverture est étroite, linéaire, les bords en sont parallèles comme dans les Cônes, mais le bord droit est largement développé, profondément détaché de l'avant-dernier tour, comme dans les Pleurotomes, et ce caractère seul nous suffit pour rapporter ces espèces au dernier de ces genres plutôt qu'à celui des Cônes, les considérant, avec tous les naturalistes, comme le dernier terme transitoire entre les deux genres.

Nous avons exposé les caractères des Cônes dans notre premier ouvrage, mais nous n'avons peut-être pas assez insisté sur ce fait qu'ils ne sont pas échancrés à la manière des *Buccins*, mais réellement terminés par un canal très-court comme dans les Pleurotomes de la seconde section. Nous avons à ajouter que ces Mollusques habitent toutes les régions de la terre, à l'exception de celles qui sont exposées à des températures rigoureuses; ils sont particulièrement abondants dans les régions tropicales. Le nombre des espèces connues est très-considérable. Dans la monographie qu'il en a publiée il y a deux années dans le *Thesaurus conchyliorum*, M. Sowerby en a inscrit 405 espèces, qui presque toutes sont réunies dans la magnifique collection de notre ami, M. Cuming. Nous avons recueilli dans notre catalogue général plus de 630 noms spécifiques de Cônes; il est bien à présumer que la plus grande partie des 200 espèces que nous avons en surplus constitue des doubles emplois qui rentreront dans une synonymie complète, travail malheureusement que n'a entrepris aucune des personnes qui ont le plus récemment publié des monographies du genre, MM. Kiener, Reeve et Sowerby.

Les espèces fossiles sont de beaucoup moins nombreuses, nous en comptons

141 espèces, parmi lesquelles ne figurent plus celles des terrains jurassiques que M. Deslonchamps y avait introduites, et que d'Orbigny a eu raison de transporter dans son genre *Acteonina* (*Orthostoma*, Desh.). Cette réforme a été la conséquence d'une étude de la structure intérieure de ces coquilles, que d'Orbigny sut mettre à profit. Dans les Cônes, l'animal résorbe la partie interne de son test et la réduit à une très-faible épaisseur. Un Cône cassé ou usé à dessein met ce fait hors de doute, ce phénomène ne se produit jamais dans la famille des Orthostomes; le test conserve à l'intérieur l'épaisseur qu'il avait originairement, et la constatation de ces différences a suffi à d'Orbigny pour placer dans leur véritable genre les soi-disant Cônes de M. Deslongchamps. Il faut donc rechercher l'origine du genre dans des terrains plus récents, et, en effet, c'est dans le terrain crétacé qu'il apparaît sans contestation. Le premier constaté dans ce terrain l'a été par M. Dujardin, qui en avait recueilli un très-bel exemplaire dans la craie de Touraine; depuis, six autres espèces ont été ajoutées à celle de Dujardin.

Dans les terrains tertiaires, le genre prend un grand développement; il est peu nombreux dans le tertiaire inférieur, mais il devient très-abondant dans le tertiaire moyen, formation qui en contient le plus; il s'appauvrit dans le terrain tertiaire supérieur pour prendre son plus grand développement dans la nature actuelle.

Nous avons fait connaître huit espèces de Cônes dans notre premier ouvrage, nous en ajoutons douze dans celui-ci. C'est ainsi que nous constatons vingt espèces dans le bassin de Paris. Nous devrions en compter une espèce de plus, mais il nous a été impossible de nous procurer le *bicoronatus*, mentionné par M. Melleville, soit par nous-même, soit par nos bienveillants correspondants.

Nos Cônes fossiles se partagent naturellement en deux sections :

- A. Ceux qui ont la spire couronnée de tubercules.
- B. Ceux qui ont la spire simple ou non couronnée.

A. Espèces à spire couronnée.

1. *Conus crenulatus*, Desh.

Voyez t. II, p. 750, n° 7, pl. XCVIII, fig. 7, 8.

LOCALITÉS : Auvers, Valmondois, Mary, Acy, Caumont, le Fayel. — La Palarea.

GISEMENT : Sables moyens.

Grande et belle espèce remarquable par une spire élégamment crénelée et par les nombreux sillons dont la surface du dernier tour est ornée. M. Bellardi mentionne l'espèce à la Palarea, dans un gisement qui, par l'ensemble des fossiles qu'il renferme, est parallèle au calcaire grossier. En dehors du bassin de Paris, l'espèce aurait donc apparu plus tôt, car ici il est confiné dans les couches inférieures des sables moyens.

Cette espèce acquiert un volume plus considérable que celui mesuré dans notre premier ouvrage; nous avons un individu de Caumont long de 75 millimètres, il en a 42 de diamètre.

2. *Conus Calvimontanus*, Desh. — Pl. 100, fig. 5-6.

C. testa conica, oblonga, subturbinata, spira breviuscula, acuta; anfractibus undecimis, angustis, paulo declivibus, sutura plana, ascendente junctis, concaviusculis, concentrice tri vel quadri lineatis, in margine angulatis et late crenulatis; ultimo anfractu magno, regulariter conico, basi profunde et distanter sulcato, in medio levigato, posterius obsolete striato; apertura elongato-angusta; marginibus parallelis; labro tenui, paulo arcuato, superne sinu lato, paulo profundo soluto.

LOCALITÉ : Chaumont.

GISEMENT : Calcaire grossier inférieur.

Grande et belle espèce de Cône très-voisine du *diadema*, qui se trouve en Angleterre dans un gisement semblable. Notre espèce se distingue de celle du bassin de Londres par de bons caractères; elle est plus étroite, et les crénelures dont la spire est couronnée sont beaucoup plus grosses et d'une forme tout à fait propre à l'espèce. Notre Cône est allongé, subturbiné, à spire courte, formée de onze tours étagés, nettement séparés par un angle découpé en larges crénelures obtuses, onduleuses, ayant de la tendance à se porter plutôt en dehors et à devenir saillantes sur la circonférence. Ces crénelures n'ont pas une parfaite régularité, et en cela elles ressemblent à celles d'une espèce vivante, le *Conus sulcatus*; les tours sont étroits, un peu déclives, légèrement concaves, réunis par une suture un peu ascendante; dans la concavité se rangent trois ou quatre petits cordons presque égaux, mais inégalement distants. Le dernier tour égale cinq fois la longueur de la spire; il est très-régulièrement conique, limité par des lignes droites; il porte à la base de gros sillons transverses qui diminuent graduellement et disparaissent vers le milieu; quelques stries très-obsolètes accompagnent les crénelures de la spire. L'ouverture est de toute la hauteur du dernier tour, ses bords sont parfaitement parallèles; le droit, mince, tranchant, est peu convexe et peu proéminent en avant; l'échancrure par laquelle il se détache en arrière est large et peu profonde.

Cette coquille est extrêmement rare, d'une fragilité excessive; sa longueur est de 57 millimètres, elle en a 34 de diamètre.

Ma collection.

3. *Conus nodulosus*, Desh. — Pl. 100, fig. 24-26.

C. testa parvula, biconica, subturbinata. spira elongata, coronata, apice acuta; anfractibus novenis, angustis, declivibus, contabulatis, sutura marginata tenue plicata, junctis, in medio concentrice bistriatis, nodulis obtusis, magnis, regularibus, paulo compressis, coronatis; ultimo anfractu spira duplo longiore, superne paulo ventricosos, antice sensim attenuato, omnino transversim striato, striis basi, paulo crassioribus; apertura lineari, angustissima, marginibus parallelis; labro tenui, acuto, paulo producto, sinu lato disjuncto.

LOCALITÉS : Grignon, Mouy.

GISEMENT : Calcaire grossier.

Petite espèce fort remarquable, facile à reconnaître; elle est assez courte, subturbinée; sa spire, longue et pointue, compte neuf tours très-étroits, s'accroissant lentement, un peu déclives et étagés; leur suture est suivie d'un petit bourrelet très-étroit sur lequel se rangent des plis très-fins; nous possédons quelques individus chez lesquels le bourrelet est lisse, et quelques autres où les plis sont à peine indiqués; sur le milieu de la surface se montrent deux stries égales, et enfin sur l'angle se dressent de gros tubercules obtus, fort réguliers

quelquefois un peu comprimés et saillants en dehors, ainsi que ceux du *Conus Calvimontanus*. Le dernier tour est deux fois aussi long que la spire, un peu ventru et légèrement convexe, il est très-atténué en avant, toute sa surface est couverte de fines stries transverses, obtuses, peu épaisses, régulières; celles qui occupent l'extrémité antérieure sont plus grosses, plus épaisses et plus écartées. L'ouverture est très-étroite, ses bords sont parfaitement parallèles, le droit est mince, tranchant, peu convexe dans son contour, la sinuosité par laquelle il se détache de l'avant-dernier tour est peu profonde et assez large.

Cette coquille, fort rare à Grignon, a été observée à Mouy par M. le docteur Baudon. Notre plus grand exemplaire a 11 millimètres de long et 5 et demi de diamètre.

Collection de M. Baudon et la mienne.

4. *Conus sulciferus*, Desh.

Voyez t. II, p. 748, n° 3, pl. XCVIII, fig. 3-4.

LOCALITÉS : Monneville, Ver, le Guépelle.

GISEMENT : Sables moyens.

Cette rare espèce a des rapports avec le *crenulatus*; elle se distingue par une spire moins étagée, à tours plus contigus, limités en dehors par un angle aigu sur lequel s'élèvent des crénelures courtes, comprimées, peu aiguës, disparaissant sur le dernier tour; la suture se place immédiatement au-dessous des crénelures de l'angle marginal. Le dernier tour est régulièrement conique et non légèrement ventru, comme dans le *crenulatus*.

5. *Conus Lebruni*, Desh. — Pl. 100, fig. 3, 4.

C. testa conica, angustiuscula, subturbinata; spira praelonga, acuminata, apice mucronata; anfractibus duodecimis, eleganter gradatis, regulariter crenulatis, angustis, concavo-declivibus, sutura plana, ascendente, minule plicata junctis; crenulis brevibus, crassiusculis, stria impressa separatis; ultimo anfractu spira duplo majore, conico, levigato, antico attenuato, transversim basi, pauci striato; apertura angusta, marginibus parallelis; labro acuto, tenui, paulo dilatato, superne sinu paulo profundo soluto.

LOCALITÉ : Grignon.

GISEMENT : Calcaire grossier inférieur.

Très-belle espèce, voisine du *Parisiensis* et du *concinus*, mais facile à séparer par l'ensemble de ses caractères. Elle est allongée, subturbinée, remarquable par sa spire longue et pointue, et même mucronée lorsqu'elle est entière; elle se compose de onze ou douze tours, les deux premiers, lisses, cylindracés, prolongent le sommet, les tours suivants sont étroits, s'accroissent lentement, ils sont régulièrement étagés, et leur surface, concave et déclive, remonte sur le tour précédent pour se terminer par une suture linéaire; cette portion ascendante est chargée de petits plis assez réguliers, étroits et comme pincés; sur le bord anguleux des tours s'élève une série de crénelures assez grosses, régulières, courtes, nettement limitées par une ou deux stries transverses: ces crénelures ressemblent assez bien aux dentelures d'une roue d'engrenage; le dernier tour est deux fois aussi long que la spire, régulièrement conique, très-atténué en avant, il s'élargit assez vite pour se raccorder à la spire, il est limité par des lignes droites ou à peine un peu concaves en avant, il est lisse, si ce n'est en avant où se placent des stries obliques, rapprochées et peu régulières. L'ouverture est très-étroite, les bords en sont parfaitement parallèles, le droit est mince, tranchant, coupé en segment de cercle et détaché de l'avant-dernier tour par une sinuosité peu profonde.

Cette belle et rare espèce de Cône a été découverte à Grignon, au lieu dit la Laverie, particulièrement par M. Lebrun, collecteur éclairé de nos fossiles parisiens, auquel nous nous faisons un plaisir de la dédier en reconnaissance des bienveillantes communications qu'il nous a faites dans l'intérêt de notre publication.

Nos plus grands exemplaires ont 31 millimètres de long et 14 de diamètre.
Collection de M. Lebrun et la mienne.

6. *Conus Parisiensis*, Desh.

Voyez *Conus antediluvianus*, Desh. (non Brug.), t. II, p. 749, n° 6, pl. XCVIII, fig. 13, 14.

LOCALITÉS : Parnes, Mouchy, Chaussy, Liancourt.

GISEMENT : Calcaire grossier.

Dans une note au sujet du *Conus antediluvianus* de Brugnière, publié dans le tome II de la seconde édition des *Animaux sans vertèbres* de Lamarck (p. 155), nous avons fait remarquer l'impossibilité d'appliquer la description du savant auteur des vers de l'*Encyclopédie* à l'une quelconque des espèces du bassin de Paris ; nous insistions sur ce fait que jamais à Courtaignon, localité citée par l'auteur, ni ailleurs, une espèce semblable n'avait été trouvée, tandis que la description convient en tous points à une coquille abondamment répandue dans les terrains subapennins, et à laquelle Brocchi a justement attribué le nom de Brugnière. Lorsque nous avons publié notre premier ouvrage, nous avons cru à une imperfection de description de la part de Brugnière, et non à une erreur dans la désignation de la localité ; en conséquence de cette opinion, nous avons appliqué le nom d'*antediluvianus* à celle des espèces à laquelle la description s'appropriait le mieux. Plus tard, trop confiant dans la figure défectueuse du *Conus concinnus* de Sowerby (*Mineral Conchology*), nous crûmes y reconnaître notre espèce, détermination dont l'inexactitude nous a été démontrée par la bienveillante communication de notre savant ami, M. Frédéric Edwards. Il est évident, d'après les observations qui précèdent, que notre coquille, n'étant ni l'*antediluvianus* de Brugnière ni le *concinnus* de Sowerby, doit recevoir un nom nouveau. M. F. Edwards a été naturellement conduit à une semblable conclusion dans son remarquable travail sur les fossiles éocènes de la Grande-Bretagne ; en conséquence, il a proposé de le désigner sous le nom de *Conus Lamarckii*, nom que nous aurions préféré à tous égards, si déjà, depuis 1844 ou 1845, il n'avait été appliqué à une espèce vivante par M. Kiener. M. Edwards ajoute à la synonymie de l'espèce un *Conus concinnus* de Philippi et de M. Beyrich ; ce *concinnus* n'est pas celui de Sowerby, il n'est pas non plus l'espèce de Paris, il est plus étroit, plus allongé en proportion, et sa suture manque de la rangée de plis élégants et réguliers formant une série de crénelures qui caractérise notre espèce. Nos observations, publiées dans le Lamarck, ont été inconnues à d'Orbigny, ou du moins il n'a pas voulu en tenir compte, car, dans son *Prodrome*, il conserve le nom d'*antediluvianus* à l'espèce du bassin de Paris, et emprunte à Bronn le nom d'*apenninus* pour l'attribuer au véritable *antediluvianus*.

7. *Conus scabriculum*, Brand.

Voyez t. II, p. 751, n° 8, pl. XCVIII, fig. 17, 18.

LOCALITÉS : Monneville, Lévemont. — Angleterre : Barton.

GISEMENT : Sables moyens.

Depuis 1824 que remonte la découverte de cette belle espèce dans le bassin de Paris, elle n'a pas été observée dans d'autres localités. Répandue en petit nombre dans une couche

marneuse formant la partie la plus basse des sables moyens et qui constitue le sol arable, il faut la chercher lorsque les pluies ont lavé la terre remuée par la charrue. L'identité est parfaite entre les individus de Paris et ceux de Londres. Par suite d'une erreur typographique, le nom spécifique a été altéré lorsque nous avons inscrit l'espèce dans les tableaux publiés par Lyell dans ses *Principes de géologie*; le *Conus scabriusculus* est le même que celui-ci et ne constitue pas une espèce particulière, comme l'ont cru plusieurs paléontologistes.

8. *Conus granatinus*, Desh. — Pl. 100, fig. 22, 23.

C. testa elongato-angusta, conica; spira elongata, apice acuminata, subulata; anfractibus octonis, angustis, declivibus, primis planis, conjunctis, cæteris convexiusculis, sutura anguste marginata, et irregulariter crenulata junctis, transversim tenue striatis, distanter plicato-costulatis; ultimo anfractu prælongo, antice attenuato, striis numerosis transversis, granosis ornato, striis basalibus numerosioribus, simplicibus; apertura lineari, angusta, utraque extremitate attenuata; labro tenui, arcuato, sinu minimo, superne soluto.

LOCALITÉS : Chambors; Caumont.

GISEMENT : Calcaire grossier supérieur; sables moyens.

Espèce très-remarquable que nous a fait connaître M. Eugène Chevalier qui, le premier, l'a découverte dans le calcaire grossier supérieur de Trye-le-Château, dans le voisinage de Chambors; c'est avec le *scabriculus* qu'elle a le plus de rapports, mais elle ne peut se confondre avec lui. Cette coquille, en effet, est allongée et très-étroite; sa spire, longue et subulée, est composée de huit tours étroits, très-déclives, réunis par une suture étroite, subcanaliculée et accompagnée d'un bourrelet très-étroit, irrégulièrement crénelé; les premiers tours sont plans, les derniers sont légèrement convexes, ils sont striés transversalement, et sur les deux ou trois derniers apparaissent des plis en petit nombre, longitudinaux, qui bientôt, sur le dernier tour, prennent la forme de tubercules oblongs. Le dernier tour est près de quatre fois aussi long que la spire, il est très-atténué en avant, et toute sa surface est chargée de stries transverses assez grosses sur lesquelles se relèvent des granulations fines, oblongues et peu régulières, interrompues qu'elles sont par des accroissements multipliés; les stries situées à l'extrémité antérieure sont plus fines, plus serrées et simples. L'ouverture est très-étroite, linéaire, atténuée à ses extrémités, un peu plus large dans le milieu. Le bord droit, mince et tranchant, se projette en avant et se détache par une petite sinuosité peu profonde.

Cette remarquable espèce a 15 millimètres de longueur et 6 de diamètre.

Ma collection.

9. *Conus disjunctus*, Desh. — Pl. 100, fig. 17-19.

C. testa elongato-angusta; spira prælonga, acuminata; anfractibus decimis, angustis, lente crescentibus, sutura lineari ascendente, plana junctis, supra concaviusculis, levigatis, tuberculis latis, obtusis, regularibus, in margine coronatis, basi striatis; ultimo anfractu spira duplo longiore, antice attenuato, posterius convexiusculo, omnino transversim minutissime striato; apertura, angusta, utraque extremitate attenuata, in medio paulo latiore; labro tenui, acuto, arcuato, dilatato, sinu lato superne disjuncto.

LOCALITÉS : Grignon, Ully-Saint-George, Damery, Cumières.

GISEMENT : Calcaire grossier.

Cette espèce est l'une de celles que l'on confondrait le plus facilement avec le *stromboides*, parce qu'elle en a la forme générale, mais dès que les caractères en ont été reconnus, il devient

facile de la séparer. Ce Cône est allongé, étroit, mince et fragile, et un peu irrégulier, comme dans l'espèce que nous venons de nommer; sa spire, très-allongée, constitue un peu plus du tiers de la longueur totale, elle se compose de dix tours extrêmement étroits, très-déclives, et cependant très-nettement étagés. La suture linéaire est accompagnée de très-petits plis courts et peu réguliers, le milieu de la surface est concave et lisse; sur le bord externe s'élève un rang de gros tubercules obtus, tout à fait comparables à ceux de quelques jeunes Strombes, mais plus gros et plus réguliers que ceux du *stromboides*; sur la base de ces tubercules se placent quelques fines stries transverses. Le dernier tour est allongé, étroit, très-atténué en avant, un peu contracté de ce côté et légèrement convexe du côté de la spire. Toute la surface est ornée de très-fines stries transverses, régulières, filiformes, un peu plus serrées sur l'extrémité antérieure. L'ouverture est fort étroite, rétrécie à ses extrémités et très-faiblement élargie dans le milieu. Le bord droit est coupé en arc de cercle, il est proéminent et se détache de la spire par une large et assez profonde sinuosité.

Plus rare que le *stromboides*, cette espèce prend à peu près la même taille. Notre plus grand individu a 23 millimètres de long et 8 et demi de diamètre.

Ma collection.

10. *Conus stromboides*, Lamk.

Voyez t. II, p. 749, n° 5. pl. XCVIII, fig. 15, 16.

LOCALITÉS : Grignon, Damery, Saint-Thomas, Chambors, Hérouval. — Gap, Hautes-Alpes (d'Archiac).

GISEMENT : Calcaire grossier moyen.

En parlant de ce Cône dans le *Dictionnaire des sciences naturelles*, DeFrance confond avec lui plusieurs autres espèces, soit du bassin de Paris, soit d'autres localités, et lui donne pour synonymie le *Conus lineatus* de Brander. Il serait possible qu'en effet DeFrance eût reconnu parmi ses spécimens l'espèce de Brander, car elle existe aux environs de Paris; mais elle reste bien distincte du *lineatus*. C'est donc à tort que d'Orbigny, et plus tard M. Morris, ont adopté l'opinion de DeFrance, justement rejetée par M. F. Edwards. Le savant paléontologiste anglais nous cite au nombre de ceux qui ont admis la confusion des deux espèces, mais ce reproche n'est pas mérité et ne se justifie par aucun des ouvrages que nous avons publiés.

Dans les listes de fossiles qui font suite à son beau mémoire sur la structure des Alpes, M. Murchison mentionne le *Conus stromboides* à Bassano et dans le Vicentin, mais quelle est cette espèce? Ce ne peut être le véritable *stromboides*, puisque l'auteur rapporte à sa coquille, non plus le *lineatus* de Brander, mais le *concinnus* de Sowerby, bien plus différent du *stromboides* que le *lineatus*. L'incertitude où nous sommes au sujet de l'espèce vue par M. Murchison ne nous permet pas de citer les localités mentionnées par le savant géologue.

Grateloup a figuré, sous le nom de *stromboides*, une coquille de Dax très-différente de celle de Paris. D'Orbigny a rectifié cette erreur par un *substromboides* inscrit dans son *Prodrome*, mais il est à présumer qu'il disparaîtra lorsqu'une bonne étude aura été faite des fossiles de Dax.

11. *Conus lineatus*, Brander. — Pl. 100, fig. 14-16.

C. testa elongata, conica; spira prælonga, apice acuminata; anfractibus decimis, latiusculis sutura ascendente, anguste marginata, minute et regulariter crenulata junctis, convexiusculis, transversim minute striatis; striis filiformibus, ultimis obscure nodulosis; ultimo anfractu spira

duplo longiore, posterius paulo ventricoso, antice attenuato, transversim minute et obsolete striato, striis basalibus proeminentioribus; apertura angusta, marginibus parallelis; labro tenui, acuto, vix dilatato, sinu lato, paulo profundo, superne soluto.

- CONUS LINEATUS, Brander, 1766, *Foss. hant.*, p. 15, pl. 1, fig. 22.
 — CORCULUM, Sow., 1841, *Min. Conch.*, pl. 623, fig. 8, 9 (fide Fr. Edwards).
 — — Dixon, 1850, *Geol. and. foss. of Sussex*, p. 109.
 — LINEATUS, d'Orb., 1850, *Prodr. de paléont.*, t. II, p. 355, n° 334.
 — — Morris, 1854, *Cat. of Brit. foss.*, 2^e édit., p. 244.
 — CORCULUM, Morris, 1854, *Cat. of Brit. foss.*, 2^e édit., p. 243.
 — LINEATUS, F. Edwards, 1856, *Eoc. Moll.*, 3^e part., p. 199, pl. 24, fig. 10.

LOCALITÉS : Grignon. — Angleterre : Bracklesham, Barton.

GISEMENT : Calcaire grossier.

En admettant, à l'exemple de M. F. Edwards, le *Conus corculum* de Sowerby à titre de variété du *lineatus* de Brander, nous ne devons pas hésiter à considérer comme une autre variété d'une moindre importance, de la même espèce la coquille de Grignon, que nous allons décrire, elle nous paraît intermédiaire entre le type et la variété, autant au moins qu'il nous est possible d'en juger, d'après les figures et les descriptions. Notre coquille est oblongue; sa spire, longue et pointue, compte dix tours, en y comprenant les trois tours du sommet, représentant la coquille embryonnaire; les tours suivants sont assez larges, les derniers surtout ont un accroissement plus rapide; ils sont réunis par une suture linéaire profonde, accompagnée d'un bourrelet étroit, très-nettement séparé et régulièrement crénelé; au-dessous de ce bourrelet, les tours offrent une légère concavité fort étroite, à la suite de laquelle la surface est convexe; sur cette portion convexe s'élèvent des tubercules très-obtus, obsolètes sur les premiers tours, un peu mieux accusés sur les derniers; toute cette partie de la spire est couverte de stries concentriques, au nombre de quatre ou cinq; le dernier tour atteint à peine à deux fois la longueur de la spire, il est un peu convexe en arrière, atténué en avant; à la base il est garni d'un petit nombre de stries assez grosses, elles diminuent graduellement, et sur le reste de la surface des stries plus fines, plus régulières, mais superficielles, s'établissent. L'ouverture est longue et étroite, ses bords sont parallèles; le droit, mince et tranchant, se développe médiocrement et se détache par une sinuosité large et peu profonde.

Cette très-rare espèce a 23 millimètres de long et 11 de diamètre.

Ma collection.

B. Espèces non couronnées.

12. *Conus deperditus*, Brug.

Voyez t. II, p. 745, n° 1, pl. XCVIII, fig. 1, 2.

LOCALITÉS : Grignon, Parnes, Mouchy, Saint-Félix, Montmirel, Boursault, Damery, Fleury, Cumières, Chamery, Saint-Thomas, Beyne, Chaumont, Chaussy. — Gourbeville, Hauteville, près de Valognes. — La Palarea. — Bracklesham, Brasmhew (Angleterre). — Belgique : Rouge-Cloître, Saint-Josse-ten-Noode. — Arménie : Akhaltzikhe.

GISEMENT : Calcaire grossier.

Coquille fort abondamment répandue dans le calcaire grossier moyen, extrêmement rare dans le calcaire grossier supérieur, et que nous ne connaissons pas encore dans les sables moyens. Elle devrait être l'une des mieux connues, et par conséquent exempte de beaucoup des erreurs que nous avons fait remarquer si fréquemment dans cet ouvrage, pour celles des

espèces qui ont été le plus fréquemment citées; il n'en est rien cependant, elle a été l'occasion de méprises regrettables, qu'il est indispensable de signaler pour qu'elles soient évitées à l'avenir.

Quatre espèces au moins ont reçu à tort le nom de *deperditus*. Brocchi le premier, a commis cette faute, d'attribuer le nom à une espèce d'Italie, pour laquelle Bronn a proposé le nom de *Conus Brocchii*. A cette espèce, M. Philippi rapporte une coquille de Cassel, qui est bien distincte. M. Bastérot, et après lui Grateloup, et probablement M. Pusch, ont donné le même nom à une autre espèce, distincte de celles de Brocchi et de Brugnière. D'Orbigny a corrigé cette erreur, en proposant le *Conus Grateloupi* dans son *Prodrome*. Le *deperditus* de Brongniart est encore différent de tous les autres, et d'Orbigny a bien fait de l'inscrire sous le nom de *Conus Brongniarti*. Sowerby, dans l'ouvrage de Dixon, a représenté sous le nom de *deperditus*, une coquille que M. Fr. Edwards rapporte à son *Conus Lamarckii*, devenu le *Parisiensis* pour nous. Enfin, il faut se demander si le *deperditus* de M. Bellardi, provenant de la Palarea, est bien le même que celui de notre bassin. M. Edwards admet dans la synonymie la coquille désignée par M. Beyrich, dans les terrains oligocènes de l'Allemagne, sous le nom de *Conus allioni* de Michelotti; d'abord ce Cône est spécifiquement différent de celui de l'auteur italien, il l'est également de celui de Paris, ce que nous constatons, à la suite d'un examen très-attentif de la description et de la figure; ces deux formes, pour nous, constituent des espèces distinctes, opinion vers laquelle M. Edwards lui-même a une manifeste tendance. Nous proposons le nom de *Conus Beyrichi*, pour l'espèce signalée par le savant naturaliste de Berlin.

13. *Conus derelictus*, Desh. — Pl. 100, fig. 1, 2.

C. testa elongata, angustiuscula; spira brevi, apice acuta, anfractibus duodecimis, angustis, lente crescentibus, sutura plana, paulo ascendente junctis, concavis, acute angulatis, primis in angulo crenulatis, cæteris angulo simplicibus, superne quadristriatis, striis longitudinalibus minoribus arcuatis decussatis; ultimo anfractu maximo, posterius vix paulo convexo, transversim tenuè sulcato, sulcis terminalibus crassioribus, distantioribus; apertura elongato-angusta; marginibus parallelis; labro tenui, acuto, paulo dilatato.

LOCALITÉS : Chaussy, Grignon.

GISEMENT : Calcaire grossier.

Placée par ses rapports entre le *deperditus* et le *diversiformis*, il est difficile de définir nettement cette espèce, et cependant l'œil est saisi d'un ensemble de caractères qui ne permet pas de la confondre avec aucune autre du bassin de Paris; serait-ce une modification du *deperditus*, déterminée par la localité et par le gisement, dans des couches un peu plus récentes que celles dans lesquelles il se rencontre le plus habituellement? Les premiers exemplaires que nous avons connus de cette espèce ont été recueillis à Chaussy, par M. Barbier; depuis, M. Bernay, grâce à des explorations plus étendues, en a fait une abondante récolte. Cette coquille est plus mince et plus fragile que le *deperditus*, en cela elle se rapproche du *diversiformis*; elle est en proportion plus longue et plus étroite que les deux espèces en question, sa spire, en cône, très-surbaissée, compte douze tours étroits, nettement limités au dehors par un angle aigu, sur lequel s'élèvent des crénelures assez grosses dans les quatre ou cinq premiers; l'angle devient simple dans tous les autres tours. La suture est un peu ascendante, elle est simple; la surface comprise entre l'angle et la suture est étroite, un peu décline et concave, elle est ornée de trois à quatre petits cordons concentriques, treillisés par le passage de fines stries fortement arquées et produites par les accroissements de l'échancrure supérieure du bord droit; le dernier tour est cinq fois plus long que la spire, il est très-régulièrement conique,

cependant les parois du cône ne sont pas droites, mais faiblement et régulièrement courbées, et cette courbure se retrouve invariablement la même dans tous les individus; elle commence à l'extrémité antérieure et aboutit à l'angle de la spire; toute la surface de ce dernier tour est couverte de fins sillons transverses, dont les antérieurs sont plus gros, plus espacés et onduleux, souvent sur le côté postérieur les sillons s'effacent insensiblement, et cette partie, la plus large de la coquille, devient lisse et brillante; l'ouverture est allongée, étroite, ses bords sont parallèles, et cependant il y a un peu plus de largeur en avant qu'en arrière; le bord droit, mince et tranchant, courbé et proéminent en avant, se détache par une échancrure large et assez profonde, occupant toute la largeur du dernier tour.

Nos grands échantillons ont 52 millimètres de long et 32 de diamètre. M. Bernay en possède de plus grands.

Ma collection.

14. *Conus diversiformis*, Desh.

Voyez t. II, p. 747, n° 2, pl. XCVIII, fig. 9-12.

LOCALITÉS : Chaumont, les Groux, Brasles, Parnes, Mouchy, Saint-Félix, Chaussy, Grignon, Gomerfontaine, Montmirel, Auvers, Valmondois, Mary, Jaignes, Betz, Acy, Caumont. — La Palarea. — Angleterre : Bracklesham.

GISEMENT : Calcaire grossier; sables moyens.

Espèce non moins commune que le *deperditus*, mais son gisement n'est pas fixé au calcaire grossier; elle se répand assez abondamment dans les sables moyens; quoiqu'elle y soit très-roulée, elle est cependant reconnaissable à sa forme clavelée, à sa spire variable, mais généralement convexe, à sa moindre épaisseur, enfin à tous les caractères qui lui sont propres.

M. Sowerby, dans le dernier volume du *Mineral Conchology*, a représenté sous ce nom quatre coquilles (pl. 623). M. F. Edwards a justement rapporté trois d'entre elles au *Conus diadema*, mais ce savant n'a mentionné nulle part dans son travail la quatrième figure, et cette figure se rapporte fidèlement à notre espèce, c'est ainsi que nous constatons l'existence du *diversiformis* dans le bassin de Londres.

Dans sa paléontologie de Maine-et-Loire, M. Millet cite le *Conus diversiformis* dans les terrains tertiaires moyens des environs d'Angers. Nous croyons à une erreur de détermination, les espèces que nous connaissons de ce gisement étant très-distinctes de la nôtre. Il en est de même, probablement, de celle inscrite par M. Murchison dans les listes qui suivent son grand et magnifique travail géologique sur la structure des Alpes; d'après les indications de l'auteur, l'espèce aurait été recueillie dans les terrains tertiaires inférieurs de l'Inde; mais M. d'Archiac, auquel est dû un travail sur les fossiles de cette région, ne cite pas l'espèce, circonstance qui fait naître le doute sur l'exactitude du fait signalé par M. Murchison.

15. *Conus turriculatus*, Desh.

Voyez *Conus turritus*, Desh. (non Lamk), t. II, p. 748, n° 4, pl. XCVIII, fig. 5, 6.

LOCALITÉS : Grignon, Parnes, Mouchy, Ully-Saint-George, Montmirel, Damery, Fleury, Chamery.

GISEMENT : Calcaire grossier.

En lisant avec soin les documents laissés par Lamarck et par DeFrance sur cette espèce, il faut se demander d'abord si elle est du genre dans lequel elle a été placée, et ensuite si même elle est du bassin de Paris. — On la dit de Courtagnon, — dit DeFrance, « et on la trouve aussi

à Léognan, près de Bordeaux. » Il signale de faibles différences entre celle dite de Courtagnon et celle de l'autre bassin. Nous ne connaissons aucune espèce de Cône dans le bassin de Paris, de la longueur de 34 millimètres, auquel puissent s'appliquer les caractères donnés, tandis qu'ils conviendraient assez bien à quelques-uns de nos Pleurotomes. En effet, le *Conus turritus* est caractérisé par une spire fort allongée, mais les tours ont la surface inclinée, presque continue, un bourrelet crénelé accompagne la suture, et les stries transverses, tant sur les tours qu'à la base du dernier, sont formés par des rangées de ponctuation. Ceci s'appliquerait presque exactement au *Pleurotoma marginata* ou à quelques autres espèces d'une forme différente. Il résulte de ce qui précède la preuve certaine que la coquille de Courtagnon, dans laquelle nous avons cru reconnaître autrefois le *Conus turritus* de Lamarck, constitue une espèce très-distincte, à laquelle il convient de donner un nom nouveau.

Si nous en jugeons par les figures, Grateloup n'aurait pas été plus heureux que nous en attachant le nom spécifique de Lamarck à une espèce très-différente, et au sujet de laquelle il paraît certain que l'auteur ne s'est pas renseigné par la lecture de l'article de DeFrance. L'espèce de la Gironde se rapproche, en effet, beaucoup de notre *Dujardini*, et néanmoins d'Orbigny l'a acceptée sous le nom de *subturritus*.

Nous avons observé quelques traces de la coloration primitive de notre *Conus turriculatus* sur un individu de Parnes, et comme cette coloration est très-différente de celle que l'on remarque quelquefois dans le *deperditus*, nous croyons utile de la mentionner à titre de renseignement; elle consiste en linéoles rougeâtres, occupant la partie proéminente des sillons transverses; elles apparaissent assez nettement sur le fond, blanc ou d'un rougeâtre très-pâle, du dernier tour.

16. *Conus incomptus*, Desh. — Pl. 100, fig. 12, 13.

C. testa conica, elongata, paulo clavata; spira elongata, concava, apice mucronata; anfractibus decimis, declivibus, angustis, sutura profunda, marginata, tenue crenulata, junctis, in medio concaviusculis, bistriatis, angulo acutiusculo extus distinctis; ultimo anfractu spira fere triplo longiore, levigato, basi inæqualiter striato, attenuato; apertura angusta, antice paulo latiore; labro tenui, acuto, valde dilatato, arcuato, sinu lato, paulo profundo soluto.

LOCALITÉ : Chaumont.

GISEMENT : Calcaire grossier inférieur.

Cette espèce est remarquable par la forme de sa spire, mucronée au sommet et limitée par un profil concave; elle forme le quart environ de la longueur totale; ses tours étroits, déclives, sont au nombre de dix; les deux premiers forment au sommet un petit cylindre lisse, les suivants sont nettement séparés par une suture linéaire, profonde, accompagnée d'un étroit bourrelet, finement crénelé sur les premiers tours, mais simple et presque effacé sur les derniers; le milieu des tours est légèrement concave et occupé par deux stries filiformes saillantes; la surface des tours est limitée, en dehors, par un angle très-obtus, et à peine apparent dans le jeune âge, mais qui devient de plus en plus aigu sur les derniers tours; le dernier est même très-nettement limité à la circonférence; ce dernier tour est à peu près trois fois aussi long que la spire, il est atténué en avant et un peu rétréci, ce qui le rend claviforme, à la manière du *diversiformis*; il porte à la base un petit nombre de stries inégales, deux plus fines se placent entre les plus grosses. L'ouverture, longue et étroite, est un peu plus large en avant qu'en arrière; son bord droit, mince et tranchant, dilaté, coupé en arc de cercle, se détache au sommet par une sinuosité large et peu profonde.

Cette coquille, très-rare et très-fragile, a 25 millimètres de long et 12 de diamètre.

Ma collection.

[17. **Conus Defranci**, Desh. — Pl. 100, fig. 7-9.

C. testa elongata, angustiuscula, conica, spira prælonga, acuminata; anfractibus decimis, angustis, lente crescentibus, declivibus, in medio anguste canaliculatis, angulo obtuso distinctis, ad suturam ascendentibus, sutura marginata, tenue crenulata junctis, levigatis; ultimo anfractu duplo longiore, regulariter conico, antice attenuato, basi tenue striato, striis transversis, obsolete, distantibus ornato; apertura angustissima, marginibus parallelis; labro acuto, arcuato, producto, sinu profundo, lato, superne soluto.

LOCALITÉS : Grignon, Houdan, Mouchy, Damery, Parnes, Chambors.

GISEMENT : Calcaire grossier.

Cette coquille est probablement l'une de celles que Defrance a confondues avec le *stromboides* de Lamarck ; elle se distingue cependant avec facilité de cette espèce et de toutes les autres. Elle est allongée, étroite, très-régulière ; sa spire allongée constitue le tiers de la longueur totale ; elle est très-pointue et composée de dix tours étroits, presque conjoints, s'accroissant lentement ; ils sont creusés dans le milieu d'un canal peu profond, lisse et sans stries, le bord interne est ascendant contre le tour précédent, il est limité par un petit bourrelet très-étroit, qui suit la suture, et sur lequel s'élève un rang de fines crénelures ; quelquefois, sur le dernier tour, ces crénelures sont remplacées par de petits plis qui descendent en suivant le contour des accroissements ; l'angle extérieur des tours est obtus et toujours simple ; le dernier tour est deux fois plus long que la spire, il est en cône très-régulier, très-atténué en avant ; il est limité par des lignes droites ; à la base il porte de fines stries obliques, saillantes, filiformes, assez écartées, mais beaucoup moins que celles qui occupent le reste de la surface, celles-ci sont obsolètes, superficielles et également distantes ; l'ouverture est fort étroite, ses bords sont parallèles, et le droit, mince et tranchant, se détache par une échancrure large et profonde.

Cette coquille, assez rare, est longue de 21 millimètres, elle en a 9 de diamètre.

Ma collection.

18. **Conus turbinopsis**, Desh. — Pl. 100, fig. 10, 11,

C. testa oblonga, conica, subturbinata, spira longiuscula, apice acuminata; anfractibus decimis, declivibus, in medio paulo depressis, vix angulatis, ad suturam ascendentibus, marginatis, margine eleganter et minute plicatis, in medio bi vel tristriatis, ad peripheriam obtuse angulatis; ultimo anfractu magno, spira duplo majoreo, levigato, basi tenue striato, posterius paulo convexo; apertura angusta, marginibus parallelis; labro acuto, paulo convexo, fere recto, sinu lato, paulo profundo soluto.

LOCALITÉS : Grignon, Saint-Félix, Hérouval, Chaussy.

GISEMENT : Calcaire grossier moyen.

Petite espèce de la grandeur et un peu de la forme du *stromboides* de Lamarck, qui probablement a été confondue avec lui. Elle est allongée, assez large et très-régulière, sa spire proéminente, pointue au sommet, compte dix tours étroits, déclives, un peu concaves dans le milieu, limités par un angle très-obtus, sur lequel se montrent parfois des ondulations, produites par des tubercules larges et très-effacés ; la portion voisine de la suture remonte sur le tour précédent, forme un bourrelet plat et assez large, sur lequel se dessinent de petits plis très-réguliers et fort élégants, par cette régularité même ; ils sont nettement limités par quelques stries qui occupent la partie moyenne et concave des tours ; le dernier tour est deux fois aussi long que la spire, il est très-régulièrement conique, atténué en avant, il s'élargit assez rapide-

ment en arrière pour se joindre à la spire, cet élargissement est remarquable surtout dans les individus adultes, il apparaît moins dans les jeunes; sa surface est lisse et polie, si ce n'est en avant, où se montrent quelques fines stries obliques. L'ouverture est fort étroite, ses bords sont parallèles, et le droit peu proéminent, presque rectiligne, se détache par une sinuosité large, mais peu profonde.

Les plus grands individus de cette espèce, assez rare, ont 25 millimètres de long et 11 de diamètre.

Ma collection.

19. *Conus symmetricus*, Desh. Pl. 100, fig. 27, 28.

C. testa oblonga, biconica, spira acuta, plus minusve elata; anfractibus octonis, angustis, declivibus, planis, sutura lineari profunda, late marginata, junctis, in medio bistriatis, paulo depressis; ultimo anfractu spira duplo longiore, superne obtuse angulato, paulo inflato, regulariter attenuato, levigato, basi sulcis aliquibus crassiusculis instructo; apertura lineari, angusta, marginibus parallelis; labro acuto, paulo arcuato, sinu lato, paulo profundo superne soluto.

CONUS SYMMETRICUS, Desh. (in Litt.), Sandberger, 1852, *Couch. Mainz. Tertiärb.*, p. 248, pl. 15, fig. 3.

LOCALITÉS : Jeures, Étrechy, Morigny. — Allemagne : Weinheim, Kernberg, Gienberg, bassin de Mayence (Sandberger).

GISEMENT : Sables de Fontainebleau.

Ce Cône est le seul qui, jusqu'à ce jour, ait été trouvé dans les sables de Fontainebleau; il est extrêmement rare, et sa fragilité contribue probablement à augmenter cette rareté. Cette espèce a beaucoup plus de rapports avec celles du calcaire grossier qu'avec aucune de celles des terrains tertiaires moyens proprement dits, elle est voisine du *turbinopsis* et de l'*acutus*. Elle est oblongue, à contours adoucis; la spire, variable pour la hauteur, est formée de huit tours étroits, déclives, plans, réunis par une suture linéaire profonde, accompagnée d'un bourrelet aplati ou peu saillant, occupant le tiers environ de la largeur des tours; il est nettement limité par deux stries filiformes égales; l'angle des tours est obtus et à peine apparent au-dessus de la suture; le dernier tour est deux fois aussi long que la spire; en avant de son angle obtus, il est un peu convexe, puis il s'atténue régulièrement jusqu'à l'extrémité antérieure, sur laquelle se montrent d'assez gros sillons obliques; le reste de la surface est lisse, toutefois M. Sandberger, dans sa description comme dans la figure qu'il publie de l'espèce, indique sur toute la surface, des stries transverses très-fines; nous ne les voyons dans aucun de nos exemplaires. L'ouverture est linéaire, très-étroite, à bords parallèles; le bord droit est peu dilaté, presque rectiligne, et détaché au sommet par une sinuosité large et peu profonde.

Nos plus grands exemplaires ont 17 millimètres de long et 8 de diamètre.

Ma collection.

20. *Conus acutus*, Desh. — Pl. 100, fig. 20, 21.

C. testa elongato-angusta, biconica, spira praelonga, acuminata; anfractibus decimis, declivibus, angustis, planulatis, basi vix angulatis, sutura lineari, anguste marginata et minute plicata junctis, concentricis tenuis striatis, striis longitudinalibus aliquantisper decussatis; ultimo anfractu spira duplo majore, levigato, antico valde attenuato, basi oblique striato, striis undulatis; apertura angusta, lineari, marginibus parallelis; labro acuto, paulo producto, fere recto, sinu angustiusculo, superne soluto.

LOCALITÉS : Grignon, Chambors, Gomerfontaine.

GISEMENT : Calcaire grossier, moyen et supérieur.

Il existe à Barton, en Angleterre, un *Pleurotoma amphiconus* qui, par sa forme générale, offre

les plus grands rapports avec notre *Conus acutus*, néanmoins ces coquilles constituent deux espèces bien distinctes, mais sont-elles de genres différents? Pour la nôtre, elle est incontestablement du genre auquel nous la rapportons; elle est allongée, étroite, sa spire longue, pointue, compte dix tours étroits, déclives, presque continus, cependant nettement séparés par une suture garnie d'un bourrelet très-étroit, peu proéminent et finement crénelé; au-dessous de lui, la surface est garnie de trois ou quatre stries égales, peu profondes, simples dans la plupart des individus, quelquefois treillissées par les stries courbes qui résultent de l'accroissement du sinus du bord droit; l'angle extérieur des tours est obtus, et quelquefois son bord est occupé par la suture; le dernier tour est deux fois plus grand que la spire, il est non moins régulièrement conique que la spire, il est très-atténué en avant, et de ce côté il porte de fines stries rapprochées, obliques et légèrement onduleuses; l'ouverture est très-étroite, à bords parfaitement parallèles; le droit, mince et tranchant, est peu proéminent, presque rectiligne et détaché au sommet par une sinuosité étroite et peu profonde.

Les plus grands individus de cette espèce fort rare ont 23 millimètres de long et 11 de diamètre.

Ma collection.

TRENTE-QUATRIÈME FAMILLE. — FIGULADÆ, Desh.

Testa ventricosa, tenuis, transversim sulcata vel decussata; apertura magna, antice canali longo, lato, terminata. Operculum nullum.

Coquille ventrue, mince, sillonnée transversalement ou treillissée; ouverture très-ample, prolongée en avant par un large et long canal. Point d'opercule.

En traitant précédemment du genre *Pyrule*, nous avons signalé les changements profonds que les progrès de la science ont apporté dans sa constitution. En sortant des mains de Lamarck le genre réunissait, d'après la forme générale de la coquille, les éléments de plusieurs autres groupes qui, peu à peu, en ont été détachés; parmi eux, celui que Swainson a désigné sous le nom de *Ficula* était l'un des plus faciles à séparer; mais avant de l'admettre définitivement, il fallait attendre que les caractères empruntés à la coquille soient confirmés par ceux de l'animal. Bientôt la science n'eut plus rien à désirer à cet égard; grâce aux observations de M. L. Rousseau, l'animal du *Pyrula ficus* de Lamarck fut connu, et par les caractères singuliers et inattendus qu'il présenta, les naturalistes comprirent la nécessité, non-seulement d'admettre le genre proposé par Swainson, mais encore de créer une famille pour ce genre lui seul. Cette nécessité reconnue, il s'agissait de trouver les rapports les plus naturels de la famille et du genre pour en indiquer la place dans la méthode.

Plusieurs opinions se sont successivement produites. Agissant à l'exemple du plus grand nombre des réformateurs, Swainson, après avoir créé le genre, le laissa dans la famille des *Pyrrelinæ*, à côté des *Pyrules* d'où il est sorti. A cette époque, on ne connaissait pas encore l'animal, il n'était donc pas possible d'indiquer d'autres rapports. Mais lorsque l'on sut qu'une coquille si voisine des autres *Pyrules* par sa forme générale était construite par un animal rampant sur

DESCRIPTION
DES
ANIMAUX SANS VERTÈBRES

DÉCOUVERTS DANS LE BASSIN DE PARIS

POUR SERVIR DE SUPPLÉMENT

A LA DESCRIPTION DES COQUILLES FOSSILES DES ENVIRONS DE PARIS

COMPRENANT

UNE REVUE GÉNÉRALE DE TOUTES LES ESPÈCES

ACTUELLEMENT CONNUES

PAR

G.-P. DESHAYES

ATLAS

TOME DEUXIÈME. — (107 PLANCHES)

Mollusques Céphalés et Mollusques Céphalopodes

PARIS,

J.-B. BAILLIÈRE ET FILS,
LIBRAIRES DE L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DE MÉDECINE,
Rue Hautefeuille, 49.

LONDRES

NEW-YORK

H. BAILLIÈRE, 219, REGENT STREET. | BAILLIÈRE BROTHERS, 440, BROADWAY

MADRID, C. BAILLY-BAILLIÈRE, PLAZA DEL PRINCIPE ALFONSO, 8.

1866

PLANCHE C.

Conus derelictus, Desh.

- Fig. 1. Coquille de grandeur naturelle, montrant l'ouverture.
 Fig. 2. La même montrant le bord droit de profil.

Conus Lebruni, Desh.

- Fig. 3. De grandeur naturelle, l'ouverture vue de face.
 Fig. 4. La même, vue de profil.

Conus Calvimontanus, Desh.

- Fig. 5. De grandeur naturelle, vue en dessus.
 Fig. 6. Portion grossie de la spire.

Conus Defrancelli, Desh.

- Fig. 7. Coquille grossie de moitié, montrant l'ouverture.
 Fig. 8. La même, vue de profil.
 Fig. 9. Portion très-grossie de la spire.

Conus turbinopsis, Desh.

- Fig. 10. Grossie de moitié, l'ouverture vue de face.
 Fig. 11. Portion très-grossie de la spire.

Conus incomptus, Desh.

- Fig. 12. De grandeur naturelle, l'ouverture vue de profil.
 Fig. 13. La spire grossie.

Conus lineatus, Brander.

- Fig. 14. Grossie de moitié, l'ouverture vue de face.
 Fig. 15. La même, vue de profil.
 Fig. 16. La spire grossie.

Conus disjunctus, Desh.

- Fig. 17. Grossie deux fois, montrant l'ouverture de face.
 Fig. 18. La même, l'ouverture vue de profil.
 Fig. 19. La spire grossie.

Conus acutus, Desh.

- Fig. 20. Grossie une fois et demie, l'ouverture vue de face.
 Fig. 21. La même, vue de profil.

Conus granatinus, Desh.

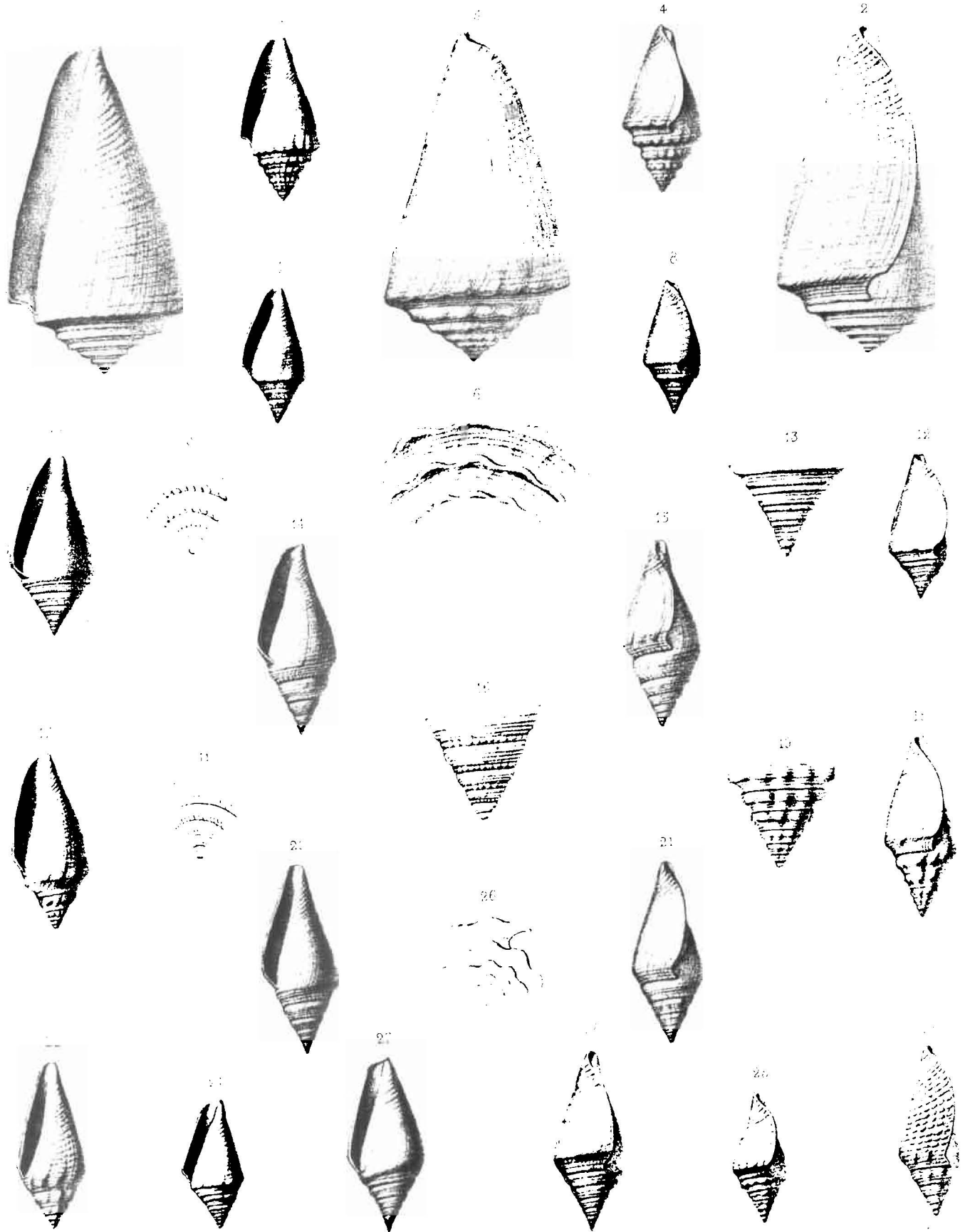
- Fig. 22. Coquille grossie deux fois, l'ouverture de face.
 Fig. 23. La même, vue de profil.

Conus nodulosus, Desh.

- Fig. 24. Grossie deux fois, montrant l'ouverture vue de face.
 Fig. 25. La même, l'ouverture vue de profil.
 Fig. 26. Portion très-grossie de la spire.

Conus symmetricus, Desh.

- Fig. 27. Variété à spire allongée, grossie deux fois, montrant l'ouverture vue de face.
 Fig. 28. La même, vue de profil.
-



Pl. 100. Mollusques. T. II.

Mollusques. T. II. Pl. 100.

ANIMAUX SANS VERTÈBRE DU BASSIN DE PARIS